



Opéra de Dijon

Biographie Anouar Brahem

Festival Les Nuits d'Orient | 30 novembre 2021 — auditOrium

Anouar Brahem

Le joueur de oud et chef d'orchestre Anouar Brahem (né en 1957) se fait connaître par ses compositions pour le ballet (Maurice Béjart) et le cinéma. Son ouverture sur la musique occidentale l'amène à collaborer avec des musiciens de jazz. Outre ses albums publiés par ECM (Madar avec Jan Garbarek en 1994, Charmediterranéen avec l'Orchestre National de Jazz en 2002, ou The Astounding Eyes of Rita en 2009), le compositeur tunisien a également réalisé un documentaire intitulé Mots d'après-guerre en 2006. Le double album Souvenance (2015) est en grande partie inspiré par le Printemps arabe de 2010 en Tunisie.

Anouar Brahem est né le 20 octobre 1957 à Tunis, dans le quartier d'Halfaouine (Tunisie). Il entre au Conservatoire National à l'âge de dix ans pour s'initier à la pratique du oud et à la composition, puis dirige son propre orchestre à quinze ans.

En 1981, il s'installe à Paris pour quatre années. Il y fait la rencontre du chorégraphe Maurice Béjart avec qui il collabore sur le ballet *Thalassa Mare Nostrum*, puis de Gabriel Yared pour le film *Hanna K.* de Costa-Gavras, avant de retourner en Tunisie où il compose plusieurs musiques de films (*Halfaouine*, *L'enfant des terrasses*).

En 1987, il prend la direction de l'Ensemble Musical de Tunis et crée le Festival International de Carthage où il présente *Liqua 85*, accompagné par François Jeanneau, François Couturier et les frères Erkose. Anouar Brahem est reconnu comme l'un des principaux compositeurs du pays pour ses pièces *Leilatou Tayer* (1988), *Rabeb* (1989), *El Hizam el Dhahabi* et *Andaloussiât* (1990).

Au retour d'un périple américain, Anouar Brahem signe sur le prestigieux label de jazz ECM qui l'amène à collaborer avec les fortes personnalités de la maison. Outre *Barzakh* (1991), avec ses musiciens Béchir Selmi et Lassad Hosni, puis *Conte de l'Incroyable Amour* (1992), il publie *Madar* (avec Jan Garbarek, 1994), *Khomsa* (avec Richard Galliano, François Couturier et Palle Danielsson, 1995) puis *Thimar* (avec John Surman et Dave Holland, 1998).

Musicien traditionnel ouvert au jazz le plus contemporain, Anouar Brahem transcende les genres et les frontières musicales. À la suite de l'album *Astrakan Café* (2000), il s'associe à l'Orchestre National de Jazz dirigé par Paolo Damiani pour *Charmediterranéen* (2002). La même année, il retrouve le pianiste François Couturier et l'accordéoniste Jean-Louis Matinier sur *Le Pas du Chat Noir*, suivi du *Voyage de Sahar* en 2006.

Il réalise ensuite un film documentaire sur le conflit libano-israélien, *Mots d'après-guerre*, sélectionné au Festival de Locarno en 2007. À l'automne 2009 paraît *The Astounding Eyes of Rita*, avec Klaus Gesing (clarinette), Björn Meyer (basse) et Khaled Yassine (percussions). Secondé par le pianiste François Couturier, Anouar Brahem sort en 2015 le double album *Souvenance*, en grande partie inspiré par le Printemps arabe en Tunisie.



Anouar Brahem © Marco Borggreve

opera-dijon.fr